

Croire en l'incroyable

(Espérance – 04/04/21)

Au milieu des œufs et des lapins en chocolat, Richard GELIN, un pasteur baptiste, essaie d'expliquer à son petit-fils qui est ce Jésus que nous célébrons à Pâques.

Au bout de quelques minutes de ces explications, tout heureux l'enfant conclut : « Donc Jésus est un fantôme ! ».

Bien longtemps avant lui, lorsque Jésus leur est apparu, les disciples eux aussi ont pensé être en présence peut-être pas d'un fantôme, en tout cas d'un « esprit », d'une apparition venue de l'au-delà ! Et ils en ont été très effrayés !

Cette apparition de Jésus, le jour de Pâques, nous est racontée à la fois dans l'évangile selon Jean, et dans l'évangile selon Luc.

Je vous propose de le lire dans l'évangile selon Luc, dans le prolongement du récit des pèlerins d'Emmaüs que Jean nous a lu tout à l'heure.

Lecture : Luc 24 v 35 à 48

35 Alors les deux disciples racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

36 Ils parlaient encore quand Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit :
« Que la paix soit avec vous ! »

37 Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit, 38 mais Jésus leur dit :
« Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi de pareilles pensées surgissent-elles dans votre cœur ?

39 Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez-moi et regardez : un esprit n'a ni chair ni os comme, vous le voyez bien, j'en ai. » 40 En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41 Cependant, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et ils étaient dans l'étonnement. Alors il leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » 42 Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel. 43 Il en prit et mangea devant eux.

44 Puis il leur dit : « C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. » 45 Alors il leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Ecritures
46 et il leur dit : « Ainsi, il était écrit – et il fallait que cela arrive – que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait le troisième jour, 47 et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

48 Vous êtes témoins de ces choses.

1. La résurrection de Jésus est le fondement de notre foi, le gage de notre salut.

Si Christ n'est pas ressuscité...votre foi est vide. » (1Co 15.14). Si vous avez participé à l'étude biblique mardi passé, cela va vous rappeler quelque chose !

Vers l'an 56 l'apôtre Paul rappelle donc aux Corinthiens un message, un credo qu'il a lui-même reçu (1Co 15.3-7) : (laisser le temps d'ouvrir sa Bible)

« 3 Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures ; 4 il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures. »

Puis Paul continue en rappelant les nombreuses apparitions de Jésus ressuscité :

« 5 ... Jésus est apparu à Céphas, puis aux douze. 6 Après cela, il est apparu à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont quelques-uns sont morts. 7 Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. 8 Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi ... »

Si Paul prend soin d'énumérer ces apparitions, c'est que pour le chrétien, hier comme aujourd'hui, la résurrection de Jésus est à la fois le fondement et l'objet même de la foi.

Elle est le gage du pardon de nos péchés, elle est le gage de la vie nouvelle que Jésus nous a acquise par son œuvre à la croix et par sa résurrection : « vous êtes ressuscités avec Christ » écrit Paul aux Colossiens (3.1). Non pas que ces chrétiens de Colosses soient décédés. Il s'agit ici de la résurrection spirituelle, dont le baptême d'eau est le symbole.

Mais la résurrection n'est pas seulement spirituelle. Et la résurrection de Jésus est aussi le gage de notre résurrection : « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3.4)

C'est dire l'importance de la résurrection !

2. Mais alors, comment accueillir ce qui est proprement incroyable ?

Bien-sûr, la résurrection relève de la foi, elle est au-delà de toutes les explications rationnelles.

Mais la foi, le fait de croire ne nous empêche pas d'essayer de comprendre !

C'est le message qu'essaie de faire passer le film « Jésus, l'enquête ». Un film basé sur l'histoire vraie d'un journaliste d'investigation, Lee Strobel, un athée convaincu qui se met à enquêter sur la figure du Christ, avec l'ambition de prouver que celui-ci n'est jamais ressuscité ... En fait il finira par être convaincu du contraire !

Au fil du film, nous suivons donc ce journaliste dans son enquête et nous découvrons avec lui un faisceau d'indices, de nombreux indices qui ne « prouvent » pas que Jésus est ressuscité, mais qui montrent que rien ne permet de prouver le contraire !

Même s'il existe des indices en faveur de la réalité de la résurrection, croire en la résurrection est bel et bien une question de foi.

Et comme nous avons pu le lire dans l'Evangile de Luc, même pour les premiers disciples, la résurrection n'a pas du tout été une évidence !

Comment accueillir ce qui est proprement incroyable ?

Nous pouvons être reconnaissants à Dieu de n'avoir pas caché, dans les Ecritures, les doutes des premiers disciples, les doutes des premiers chrétiens.

A commencer par ces deux disciples qui cheminent vers Emmaüs, qui font route avec Jésus sans le savoir, jusqu'à ce que Jésus se révèle à eux au moment de la fraction du pain.

Alors ces deux disciples, une fois rentrés, racontent aux autres de qui leur est arrivé ... Ils n'ont pas fini leurs explications que Jésus apparaît au milieu d'eux en leur disant à tous « que la paix soit avec vous »

En fait de paix, les disciples sont « saisis de frayeur et d'épouvante » nous dit l'Evangile : ils croient voir un esprit, c'est-à-dire un revenant !

On peut comprendre leur réaction, n'est-ce pas ? Comment réagirions-nous si Jésus, sans prévenir, apparaissait au milieu de nous ?

En tout cas, Jésus ne leur fait pas de reproche. Il calme ses disciples, et il les rassure.

Jésus n'argumente pas, il n'explique pas, il invite simplement ses disciples à le toucher.

Mais ce n'est pas suffisant. Et curieusement nous lisons au v 41 que les disciples étaient à la fois joyeux, et à la fois dans l'étonnement et dans l'incrédulité ! (relire v 40 et 41)

Oui, quelle joie, c'est merveilleux, le Seigneur est ressuscité ! Et en même temps, comment est-ce possible ? C'est trop beau pour être vrai !

Et comme d'avoir montré ses mains et ses pieds, d'avoir invité ses disciples à le toucher, tout cela ne suffit pas, alors Jésus va leur demander de quoi manger, montrer qu'il est un corps vivant qui se nourrit.

Oui, face à l'incrédulité et aux doutes de ses disciples, Jésus ne les reprend pas, il ne leur fait pas de reproches : il les rassure, il leur montre ses mains et ses pieds.

Face à nos doutes, et parfois même à notre incrédulité, Jésus nous rassure, il nous montre ses mains, il nous montre ses pieds.

Mais aussi, il nous ouvre les Ecritures ...

3. Jésus nous ouvre les Ecritures

Cf. v 44 à 47

Non seulement Jésus ouvre les Ecritures (v 44 = loi de Moïse + les prophètes + les psaumes = toute la Bible de l'époque), mais il ouvre aussi l'intelligence

« Il leur ouvrit l'intelligence » : aujourd'hui encore nous avons besoin que Dieu nous ouvre l'intelligence devant les Ecritures. Nous pouvons le lui demander avant chacune de nos lectures.

De même qu'il y a une intelligence logique, une intelligence mathématique, une intelligence artistique, une intelligence de la musique, une intelligence des relations, il y a une intelligence des Ecritures.

Oui, il fallait que cela arrive, et c'est écrit, non seulement que Jésus souffre et meurt, mais aussi qu'il ressuscite le troisième jour.

Et non seulement qu'il ressuscite le troisième jour, mais que la repentance et le pardon des péchés soient annoncés en son nom à tous les peuples !

Et c'est bien ce qui se passe, n'est-ce pas, depuis plus de deux mille ans. L'Evangile est annoncé en tout temps et en tout lieu.

Et si la résurrection est bien quelque chose d'incroyable, le témoignage des premiers chrétiens est tout aussi incroyable ! Pour cela il a fallu bien plus qu'une simple rumeur.

Ce n'est pas une preuve au sens scientifique du mot, mais c'est un sacré indice en faveur de la réalité de la résurrection.

Il n'est qu'à voir comment la rencontre avec Jésus ressuscité a fait des disciples apeurés et découragés des témoins de l'Evangile pleins de certitude et de hardiesse.

Il a fallu la résurrection, la rencontre avec Jésus ressuscité, et le don de l'Esprit saint.

4. Comment accueillir l'incroyable ? Dans la rencontre avec Jésus !

Dans les évangiles, la foi en la résurrection se manifeste toujours lors d'une rencontre avec le ressuscité. C'est de cette rencontre que naît tranquillement, sans douleur, cette joyeuse assurance :

- Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ». Jésus lui dit « Ton frère ressuscitera, c'est moi qui suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. Et toute personne qui vit et croit en moi vivra, même s'il meurt » (Jn 11.20-26)
- Thomas : « Avance ta main, mets-là dans mon côté. Ne sois pas incrédule, mais crois ! ... Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! (Jn 20)

Un évangéliste prêchait un jour dans un parc à Londres, et il proclamait : « Jésus est vivant aujourd'hui ! ». Un homme dans la foule s'est alors mis à crier : « Comment sais-tu qu'il est toujours vivant ? » L'évangéliste répondit : « J'étais en Sa présence pendant une demi-heure ce matin ! » ... Jésus ? je l'ai rencontré ce matin !

Jésus se révèle dans une rencontre, et les premiers mots qu'il prononce, c'est « Que la paix soit avec vous ! » Cette salutation est habituelle, c'est notre « bonjour ». Litt. « paix à vous », Mais elle est lourde de sens : de quoi ai-je besoin d'autre que la paix de Dieu sur ma vie et mon histoire.

Cette rencontre, nous pouvons tous la faire, la faire et la refaire.

Entendre sa parole, non pas une simple information sur Jésus ... mais un appel à la repentance (litt. une metanoïa), un demi-tour, un changement radical ... un appel à suivre Jésus

Conclusion :

Face aux doutes et à la peur, que fait Jésus ?

Il n'invite pas ses disciples à monter au ciel, il ne fait pas un miracle de plus ...

Non, il s'invite lui-même dans nos doutes, dans nos soucis, dans nos enfermements.

Il nous donne sa paix, il nous demande de marcher avec confiance, le cœur apaisé.

C'est par un appel que se termine cette apparition de Jésus, l'appel à témoigner de sa résurrection : « vous êtes témoins de ces choses »

Pourquoi être bouleversés ? Jésus est à nos côtés, nous pouvons l'accueillir et nous pouvons témoigner de lui, dans l'humilité et dans la simplicité.